

LE MESSAGE DE LA PRESIDENCE DE L'INTERREGION

Le repentir, un don précieux

Vern P. Stanfill

Deuxième Conseiller dans la Présidence de l'Interrégion d'Afrique de l'Ouest



Vern P. Stanfill

Je crois que souvent nous voyons le repentir comme une chose négative. Nous savons qu'il peut être difficile et nous mettre émotionnellement mal à l'aise d'admettre nos fautes et de confesser nos péchés devant notre Père céleste. Trop souvent, nous considérons le repentir comme une pénitence pour des fautes ou des transgressions graves. Nous le considérons comme un processus, sans en reconnaître le résultat et nous nous en éloignons et évitons ainsi d'en discuter et de méditer en privée sur ce cadeau nécessaire et

joyeux de notre Père céleste. Héliaman a enseigné à ses fils :

« Et souvenez-vous aussi des paroles qu'Amulek dites à Zeezrom dans la ville d'Ammonihah ; car il lui dit que le Seigneur viendrait certainement racheter son peuple, mais qu'il ne viendrait pas le racheter dans ses péchés, mais le racheter de ses péchés.

« Et il a reçu du Père le pouvoir de les racheter de leurs péchés à cause du repentir ; c'est pourquoi il a envoyé ses anges annoncer la nouvelle des conditions du repentir, qui

amènent au pouvoir du Rédempteur, pour le salut de leur âme »¹.

C'est peut-être l'une des doctrines les plus simples mais les plus importantes. C'est le repentir qui nous ouvre le pouvoir du Rédempteur, « pour le salut de nos âmes ». Si l'on se penche sur notre relation avec le père, il est facile de comprendre que le plus grand don qui nous ait été donné, à nous ses enfants, est un Sauveur.

En de termes les plus simples, sans le don du repentir, nous ne pouvons pas éprouver la vraie joie



« Sans le Rédempteur, l'espoir et la joie inhérents s'évaporent, et le repentir se transforme en un vulgaire changement de comportement. Mais en exerçant la foi en Lui, nous nous convertissons à sa capacité et à sa disposition de pardonner le péché. »

dans cette vie ou dans la vie à venir.

Imaginez que vous êtes dans une belle chambre dans un bel immeuble. Ceux que vous aimez vous entourent et vous êtes heureux. Vous regardez autour et voyez une autre pièce qui vous donne envie de l'explorer. Comme vous pointez le nez à la porte de cette salle, vous êtes tenté de poursuivre votre inspection. A votre entrée la porte se ferme derrière vous, se verrouille automatiquement, et les lumières s'éteignent. Maintenant vous savez que vous avez fait une erreur. Il fait sombre, sans air frais, et ce qui semblait séduisant maintenant est devenu une prison. Ensuite, vous entendez la porte se déverrouiller, mais elle ne s'ouvre pas. Vous devez ouvrir la porte et revenir dans la belle salle. Le pouvoir du Sauveur, même le pouvoir du Rédempteur a déverrouillé la porte mais vous devez tourner la poignée et reculer dans la lumière.

Cette simple analogie nous apprend un certain nombre de leçons. D'abord, nous apprenons que si le péché peut être séduisant, il nous privera de toute vraie joie. Le résultat du péché est la tristesse. Rappelez-vous du sentiment insoutenable que vous avez quand vous imaginez la porte verrouillée et les lumières éteintes.

Deuxièmement, nous apprenons que nous avons besoin de quelqu'un pour intervenir. La porte est verrouillée. Il n'y a rien que nous puissions faire de notre côté de la porte. Nous sommes impuissants et sans espoir sans quelqu'un de l'autre côté qui a la clé. Le Sauveur est la clé. Il est la seule personne qui a le pouvoir d'ouvrir la porte et de nous libérer des effets du péché.

Et finalement nous apprenons que pendant que la porte est maintenant déverrouillée nous devons tourner la poignée et franchir le seuil dans la lumière. Le repentir exige notre action. Cela nous oblige à changer. Le repentir est un changement. Frère Renlund a récemment enseigné, « Changer de comportement et retourner sur le 'droit chemin' font partie du repentir, seulement partie. Le véritable repentir comprend également le don de notre coeur et de notre volonté à Dieu, et l'abandon du péché. Comme Ézéchiël l'explique, se repentir est le fait de 'revenir de son péché,... pratiquer la droiture et la justice ;... rendre le gage,... [et] suivre les préceptes qui donnent la vie, sans commettre l'iniquité.' »

« Mais c'est là encore une description incomplète. Il n'identifie pas convenablement le pouvoir qui rend possible le repentir, le sacrifice expiatoire de notre Sauveur. Le véritable repentir doit impliquer la foi au Seigneur Jésus-Christ, la foi qu'il peut nous transformer, la foi qu'il peut nous pardonner et la foi qu'il nous aidera à éviter de commettre encore des fautes. Ce genre de foi permet à son expiation d'opérer dans notre vie. Lorsque avec l'aide du Sauveur, nous nous 'percevons après' et 'faisons demi-tour' nous pouvons éprouver l'espérance en Ses promesses et la joie du pardon. Sans le Rédempteur, l'espoir et la joie inhérents s'évaporent, et le repentir se transforme en un vulgaire changement de comportement. Mais en exerçant la foi en Lui, nous nous convertissons à sa capacité et à sa disposition de pardonner le péché. »²

Nous devons reconnaître que ce n'est que par la puissance du Christ le Rédempteur que le vrai repentir peut se produire. Amulek enseigne cette doctrine aussi clairement qu'elle ne l'ait jamais été :

« Et voici, c'est là toute la signification de la loi, tout jusqu'au moindre détail annonçant ce grand et dernier sacrifice ; et ce grand et dernier sacrifice, oui ce sacrifice infini et éternel, sera le Fils de Dieu.

« Et ainsi il apportera le salut à tous ceux qui croiront en son nom ; ceci était le but de ce dernier sacrifice : réaliser les entrailles de miséricorde, ce qui l'emporte sur la justice et fournit aux hommes le moyen d'avoir la foi qui produit le repentir.

« Et ainsi la miséricorde peut satisfaire aux exigences de la justice, et les enserrer dans les bras de la sécurité,... »³

Il ya quelque chose de si réconfortant dans la phrase qui les enserre dans les bras de la sécurité. Il ya une grande joie dans le repentir, à la fois pour le pécheur et pour le Sauveur. Comme n'importe quel parent, notre Père Céleste veut que ses enfants soient en sécurité. Il a fourni un moyen pour nous d'être « enserrer dans les bras de la sécurité » par le repentir.

Personne ne marchera dans cette vie sans trébucher sur le seuil qui sépare le bonheur du péché. Nous saurons tous sa douleur, mais à cause de notre Père Céleste et l'amour intense de son fils pour nous, il y a un chemin de retour à la joie. Une de mes écritures préférées se trouve dans Alma 36. Alma dit à son fils Héliaman une expérience des plus sacrées.

RUBRIQUE DE L'HISTOIRE DE L'EGLISE

« Alors quand mon esprit s'empara de cette pensée, je m'écriai au-dedans de mon cœur : Ô Jésus, Fils de Dieu, sois miséricordieux envers moi qui suis dans le fiel de l'amertume et suis enserré par les chaînes éternelles de la mort.

« Et alors, voici, lorsque je pensai cela, je ne pus plus me souvenir de mes souffrances ; oui, je n'étais plus déchiré par le souvenir de mes péchés.

« Et oh quelle joie, et quelle lumière merveilleuse je vis ! Oui, mon âme était remplie d'une joie aussi extrême qu'avait été ma souffrance ».⁴

Je crois qu'Alma veut aider son fils à comprendre combien la joie du repentir est intense. C'est presque comme si Alma avait du mal à décrire la joie qu'il ressentait. Le repentir est une clé de la joie.

Frères et sœurs, je suis profondément reconnaissant pour ce que le Sauveur a fait et continue de faire pour moi. Pour moi, le repentir est un exercice quotidien. Je pense quotidiennement à ces choses qui m'empêchent de connaître le Sauveur aussi parfaitement que je le peux. Je suis reconnaissant que le changement quotidien me rapproche de lui. Cela me procure la joie de mieux le connaître par le repentir. C'est ma prière que nous acceptons ce plus précieux don à nous tous. Dans le Saint Nom de Jésus-Christ. Amen. ■

NOTES

1. Hélaban 5:10-11.
2. Dale G. Renlund, « Le Repentir : un Choix Joyeux », *Le Liahona*, Nov. 2016, 121.
3. Alma 34:14-16.
4. Alma 36:19-20.

Un nouveau Pieu a été créé au Liberia

Adapté d'un article de la salle de presse Mormone

Une occasion historique marquant la création du 74e Pieu de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest.

Les membres de l'Église de Jésus Christ des Saints des Derniers Jours se sont réunis pour participer à la création du premier Pieu au Liberia le 27 novembre 2016 et à une célébration culturelle du 26 novembre qui commémorait la croissance de l'Église dans ce pays.

Terence M. Vinson, Président de l'interrégion d'Afrique de l'Ouest, a présidé la conférence. Il commenta, « Cette occasion historique de la création d'un

Pieu n'est que le sommet de l'iceberg. C'est une conséquence directe de la foi et du dévouement des membres libériens de l'Église face à une grande adversité. Sa présence unifiera les membres de l'Église et leur donnera plus de force et de détermination, ce qui permettra que cela soit le premier Pieu du Liberia parmi tant d'autres au cours des deux prochaines années ».

Partant de deux branches au début des années 1980, la croissance de



Nouvelle Présidence de Pieu, De gauche à droite : Obediah T. Wiah, greffier de Pieu ; Joseph G. David, Deuxième conseiller ; Prince S. Nyanforh, Président de pieu ; Adolphus Z. Dougbah, Sr., Premier conseiller ; Jalay Geeplay, secrétaire exécutif.



l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été constante. Bien que le pays ait fait face à la

guerre civile, aux maladies dévastatrices et à l'extrême pauvreté, il y a eu une croissance constante de la population de l'Église. La foi, le dévouement et la force des membres engagés au Liberia ont donné lieu à un total actuel de 10 991 Saints des Derniers Jours.

Le Pieu nouvellement formé a été appelé Pieu de Bushrod Island,

Monrovia, Liberia. Prince Sonpon Nyanforh, a été appelé à servir comme Président de Pieu, avec Joseph Gbaimé David comme premier conseiller et Adolphus Zinnah Dougbah, Sr. comme deuxième conseiller. Lors de la conférence, le Président Nyanforh a mis les membres au défi « de construire des cellules familiales fortes et de suivre le



Partant de deux branches au début des années 1980, la croissance de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été constante.



modèle que Jésus Christ a établi en vivant pleinement l'Évangile ».

Un Président de Pieu et ses conseillers, ainsi que tous les dirigeants et instructeurs, ne sont pas payés pour leur service, mais donnent de leur temps pour servir les congrégations qu'ils président.

L'Église est présente au Liberia depuis les années 1980, lorsque

deux branches ont été formées pour répondre aux besoins des membres étrangers travaillant dans le pays. Les missionnaires arrivèrent en juillet 1987, et le premier baptême fut exécuté le 22 août 1987 dans les eaux de la lagune Kontiki Beach.

Avec ce premier Pieu, il y a une mission, trois districts et 22 branches de l'Église au Liberia. ■

CONSULTEZ LES SITES WEB DE L'INTERREGION !



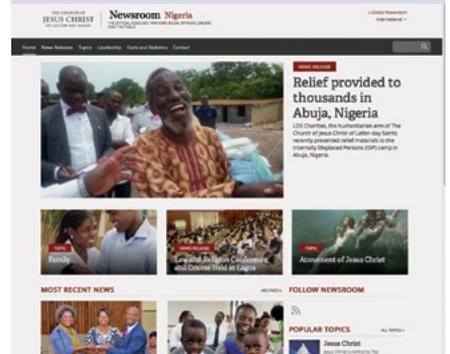
Les Sites Web de l'Interregion d'Afrique de l'Ouest :

Anglais : africawest.lds.org

Français : afriquedelouest.lds.org



Salle de presse mormone au Ghana : www.mormonnewsroom.com.gh



Salle de presse mormone au Nigeria : www.mormonnewsroom.org.ng ■

Le sacrifice apporte des bénédictions inattendues

Par Jerat-Kennedy Chukwuemeka Igwe

Soixante-dix d'interrégion

Quelque temps avant la consécration du temple d'Aba au Nigeria, quand le temple était en construction, le président du pieu d'Aba au Nigeria a organisé une réunion qui devrait avoir lieu le premier dimanche soir de chaque mois pour tous les membres dotés résidant dans le Pieu. L'objectif de cette réunion était de permettre à ces membres dotés de partager et de se souvenir de leurs expériences du temple alors qu'ils attendaient l'achèvement du temple au Nigeria.

Alors que la réunion était très réussie au commencement, l'assistance a commencé à diminuer et bientôt beaucoup ont cessé d'y assister. Seuls

quelques membres dotés qui voulaient soutenir les dirigeants continuèrent de venir.

À ce moment-là, je servais comme évêque, et je fréquentais également une école polytechnique de manière régulière pour obtenir mon diplôme national supérieur.

Il y avait un dimanche de jeûne, où cette réunion devait avoir lieu, et je devais passer l'examen final sur une de mes matières les plus difficiles, le lendemain matin. Après la Sainte-Cène, nous avons dû nous rendre au centre de pieu pour une dévotion qui a duré presque toute l'après-midi. Préoccupé par l'examen

que j'allais passer le lendemain matin, j'ai approché le président de pieu et lui ai demandé de me permettre de m'absenter de la réunion des membres dotés qui se tiendrait dans deux heures environ. Je lui ai dit que je devais rentrer à la maison pour me préparer pour l'important examen que je devais passer le lendemain matin.

Mon président de pieu, ayant compris les répercussions que mon absence auraient sur les autres, m'a promis que si je restais à cette réunion, j'aurais ma meilleure note dans cette matière. Avec beaucoup d'hésitation, j'ai accepté de rester, même si je comprenais le sacrifice qu'on me demandait de faire.

À la fin de la réunion, je suis rentré chez moi si fatigué que je me suis endormi immédiatement. Je me suis réveillé au milieu de la nuit et j'ai étudié autant que je pouvais, mais le lendemain matin, je n'étais pas complètement prêt pour l'examen. J'ai fait de mon mieux et j'étais très sûr que je n'allais pas échouer, mais je n'étais pas certain de mon résultat. A ma grande surprise, lorsque le résultat est sorti, j'avais réussi avec mention excellent. Cette expérience a renforcé ma détermination de toujours soutenir mes dirigeants, peu importe le niveau de sacrifice requis de moi.

Le Président Joseph F. Smith a dit : « Commet un grand mal en présence du tout puissant quelqu'un qui ne



Jerat-Kennedy
Chukwuemeka Igwe



« Un important devoir incombe aux saints qui soutiennent les autorités de l'Église de ne pas le faire, uniquement en levant la main, qui n'en n'est que la forme, mais aussi en action et en vérité. »

soutient pas les autorités de l'Église, s'oppose à eux et méprise leurs conseils ; et il sera jugé pour cela par le Seigneur. Un important devoir incombe aux saints qui soutiennent les autorités de l'Église de ne pas le faire, uniquement en levant la main, qui n'en n'est que la forme, mais aussi en action et en vérité. »¹

Dans Jean 15:16, le Seigneur a dit à ses Apôtres, « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. » « Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur » (Mathieu 10:24).

De nos jours, le même enseignement a été donné à nouveau aux saints par le prophète Joseph Smith à Kirtland Ohio. Dans les Doctrines et Alliances 64:33-34 nous lisons : « C'est pourquoi, ne vous laissez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre. Et c'est des petites choses que sort ce qui est grand. Voici, le Seigneur exige le cœur, et un esprit bien disposé ; et celui qui est bien disposé et obéissant mangera l'abondance du pays de Sion en ces derniers jours. »

Je sais que si nous servons dans l'obéissance aux conseils de nos dirigeants nous aurons la bénédiction du Seigneur. Au nom de Jésus Christ, amen. ■

NOTE

1. Brian H. Stuy, compilateur, *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*, 5 volumes, 1987-1992, 4:298.

C'est bien d'être à la maison

Par Kwesi Badu Mensah et Mercy Ohenewaa

L'histoire de Kwesi, Coordinateur du séminaire et de l'Institut, Kumasi

J'ai rencontré Mercy, une femme de dix-sept ans, lycéen de deuxième année, lors d'une de mes visites à la classe du séminaire de la paroisse d'Asokwa en vue d'observer et d'aider la classe. Ce fut sa voix qui attira mon attention sur elle. Elle avait une façon unique d'exprimer sa compréhension de l'Évangile avec sa voix. Toutefois, quelques jours plus tard, je suis retourné à la classe pour seulement constater que Mercy avait cessé d'y d'assister. M'étant renseigné, on m'a dit que son père lui avait demandé d'arrêter de fréquenter notre église et notre séminaire. Je me suis senti très triste et j'ai commencé à me demander ce qui c'était passé.

Après la classe du séminaire, je me suis rendu à la maison de Mercy avec son instructeur du séminaire. Nous avons trouvé Mercy et sa mère en train de faire la cuisine. Nous avons échangé avec la famille et demandé à la mère d'intervenir en faveur de Mercy pour qu'elle puisse revenir dans notre église, mais sa mère a dit que tout dépendait de son père, qui vivait et travaillait à Tema. Il ne venait à Kumasi que quand ses circonstances le lui permettaient. Nous avons quitté la maison déçus, mais nous savions que notre Père céleste était bien capable de tout ce que nous lui demandons. J'ai demandé à Mercy de prier, et que nous, avec les membres de sa paroisse, ferions de même.

Lors d'une autre visite chez elle, j'étais plein d'espoir que la situation chez Mercy c'était normalisée et qu'elle avait eu la possibilité de retourner à l'église et au séminaire. Mais hélas, la situation était restée la même. Mercy avait depuis quelque temps commencé à aller dans une autre église avec sa mère. Je ressentis que je devais parler au père au téléphone, alors j'ai demandé la permission à la maman afin de parler à son mari. Elle m'a joyeusement donné son numéro de téléphone. Le numéro de téléphone est resté avec moi pendant des jours pendant que je priais Dieu afin de recevoir de l'aide pour parler au père de Mercy.

Un bel après-midi, dans le calme de mon bureau, je m'agenouillai pour demander de l'aide à Dieu pour parler au père de Mercy, que je n'avais pas encore rencontré. Mon cœur battait la chamade pendant que je passais le coup de fil. Je me suis présenté à lui en tant que membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et coordonnateur du séminaire dans la paroisse que Mercy fréquentait. Nous avons eu une conversation agréable au téléphone, et j'ai conclu en le défiant de trouver l'Église de Jésus Christ des Saints des derniers jours à Tema pour savoir ce que sa fille et son fils perdaient en ne venant pas à l'église. Il accepta le défi, mais je n'eut plus de ses nouvelles. Récemment, j'ai visité la paroisse de Asokwa pour un programme de JAS, et il y avait Mercy, souriante et échangeant joyeusement

avec d'autres jeunes adultes. Mon appel téléphonique aurait-il aidé à son retour ? Je lui ai demandé de partager sa part de l'histoire.

L'histoire de Mercy, membre de la paroisse d'Asokwa à Kumasi

Ayant été enseigné l'Évangile par les missionnaires, mon frère et moi avons appris que le message était vrai. Bien que des membres de la famille et des amis nous aient critiqués, nous étions prêts à aller plus loin et apprendre plus de l'Évangile. Avec le temps, mes parents nous ont donné la permission d'être baptisés et de devenir membres de l'Église mormone.

Puis, à notre grande surprise, le 18 juillet 2015, mon père nous a demandé d'arrêter de fréquenter l'Église SDJ. Je ne pouvais pas en croire mes oreilles ! La question que je me posais à moi-même était de savoir pourquoi, pourquoi la personne qui avait accepté que je me fasse baptiser me disait-elle de quitter l'Église ? En larmes, je lui ai demandé pourquoi mais il n'était pas prêt à me donner une réponse. Le lendemain, quand nous sommes partis à l'église, ma mère m'a demandé de dire aux membres que mon frère et moi étions en train de quitter l'Église SDJ, mais je ne l'ai pas fait.

Une semaine plus tard, nous étions sur le point de partir à l'église, quand mon père m'a appelé et m'a dit que si je décidais de désobéir à ses ordres, je devrais être prêt à me prendre en charge. Le genre de colère que j'ai ressentie dans le ton de sa voix quand il me parla me fit peur. Lorsque nous sommes allés à l'église ce jour-là, j'ai dit aux dirigeants ce que mon père avait

dit, et ils nous ont conseillé d'obéir. Ils ont ajouté qu'ils viendraient parler avec lui. Malheureusement, ils ne pouvaient pas le rencontrer parce qu'il était retourné à Tema.

À partir de ce moment-là, j'ai commencé à faire des excuses, à toujours m'occuper avec des activités scolaires, et pendant plus de trois mois j'ai passé mes dimanches surtout à l'école et parfois à la maison. Quand j'ai finalement manqué d'excuses mon frère et moi n'avions pas d'autre choix que d'aller avec ma mère dans son église. Je me souviens de notre première visite à l'église de ma mère. Les anciens de son église sont venus nous interroger et nous ont demandé : « Si vous avez la permission d'y retourner, y retourneriez-vous ? » J'ai répondu : « Oui ! » Sans hésitation. Ils ont commencé à nous enseigner leurs doctrines, mais nous n'étions pas prêts à perdre ce qui nous avait été enseigné.

Nous savions, en nous-mêmes, qu'un jour nous retournerions. Cependant, plus nous avons essayé, plus nos chances de retour avaient diminué. Mais l'Église des SDJ n'a jamais abandonné. Les dirigeants ont continué à parler avec ma mère et la famille, et les missionnaires ont aussi continué de nous enseigner. A chaque visite, ils nous ont encouragés à prier et que mon père aurait un changement de cœur.

Un dimanche, j'ai été informé d'une activité de l'Église qui se tiendrait le lendemain. J'étais désireux d'assister au programme, donc j'ai demandé la permission à ma mère et elle m'a dit de demander à mon père d'abord. Ce soir-là, quand il appela, je le lui en parlai, mais il devint tellement furieux qu'il interrompit brusquement l'appel.

Il ne nous appela pas pendant plusieurs jours, et quand finalement il le fit, il n'était pas prêt à me parler. Pendant ces moments de troubles, nous avons prié et étudié nos Écritures, comme les dirigeants de l'Église nous l'avaient enseigné. Je me souviens que c'était le 15 février 2016, exactement une semaine après le programme : notre père appela et nous dit que nous étions libres de retourner à l'Église mormone si c'est ce que nous voulions vraiment. Nous avons pensé qu'il était toujours en colère, donc nous lui avons demandé si c'était le cas. Il a dit non. Il a également ajouté que si quelqu'un nous demandait pourquoi nous sommes retournés à l'église, nous devrions simplement leur dire qu'il nous avait permis de d'y retourner. Nous étions devenus tellement excités que nous étions impatients pas de retourner au séminaire et à l'église ! Ce sentiment joyeux ne nous a jamais quitté.

Le jour où nous sommes retournés à l'église, les mots qui ont continué à se répéter dans mon esprit étaient : « C'est bien d'être à la maison ! » Nous avons ressenti une grande joie et la paix dans notre cœur, dans l'âme et dans l'esprit. Je remercie mon Père céleste pour ses bontés et pour avoir permis à ce miracle de se produire dans nos vies. Nous sommes également éternellement reconnaissants à notre père et à notre mère terrestres de nous avoir gracieusement permis de revenir au bercail afin d'être nourris des bonnes paroles du Christ. Je suis heureuse que les membres et les missionnaires ne nous aient pas abandonnés, mais qu'ils nous aient encouragés, priés, visités pendant notre brève absence de l'Église. ■